

# P o r t f o l i o

Dîlan Kılıç

*Do I play with the codes of Orientalism?*  
*Do I exoticize myself?*  
*Or am I claiming the right to ambiguity?*  
2025



Verre soufflé, bronze, composition olfactive naturelle et synthétique

© Mahmoud Khattab

Ma réflexion artistique explore les identités et l'altérité qu'elles représentent aux yeux des « autres ». Par nécessité. Par urgence. J'ai été séduite par des formes et des idées guidées par des intuitions. C'est là que j'ai commencé à douter de mon processus. Car l'ambiguïté qui est un droit tacite pour certain.es ne m'est pas accordé de la même façon. Les institutions artistiques attachées à ces « nouveaux » récits identitaires interprètent chaque détail de mon expression non pas en raison de mon intention, mais parce que mon identité implique cette lecture. On scrute un positionnement politique ou social. Alors, j'ai du mal à accepter qu'une œuvre puisse exister simplement parce qu'elle fait sens dans mon processus. Parce que c'est une manière de créer des versions ambiguës de soi-même.



Tréteaux métal 92x50x80, plaque verre 150x80



**Le Jardin des autres**  
2024



En créant une flore imaginaire, j'ai voulu partager ce qui se trouve dans l'entre-deux où sont souvent poussées les personnes racisées. En concevant aussi des odeurs pour chacune des plantes, mon désir est de donner un aperçu de ce que l'on peut ressentir lorsqu'on subit les effets du racisme systémique. Incluant aussi la dimension coloniale inhérente au champs botanique, c'est en détournant ces codes que je souhaite apporter un regard critique.







## Nos états civils

2023



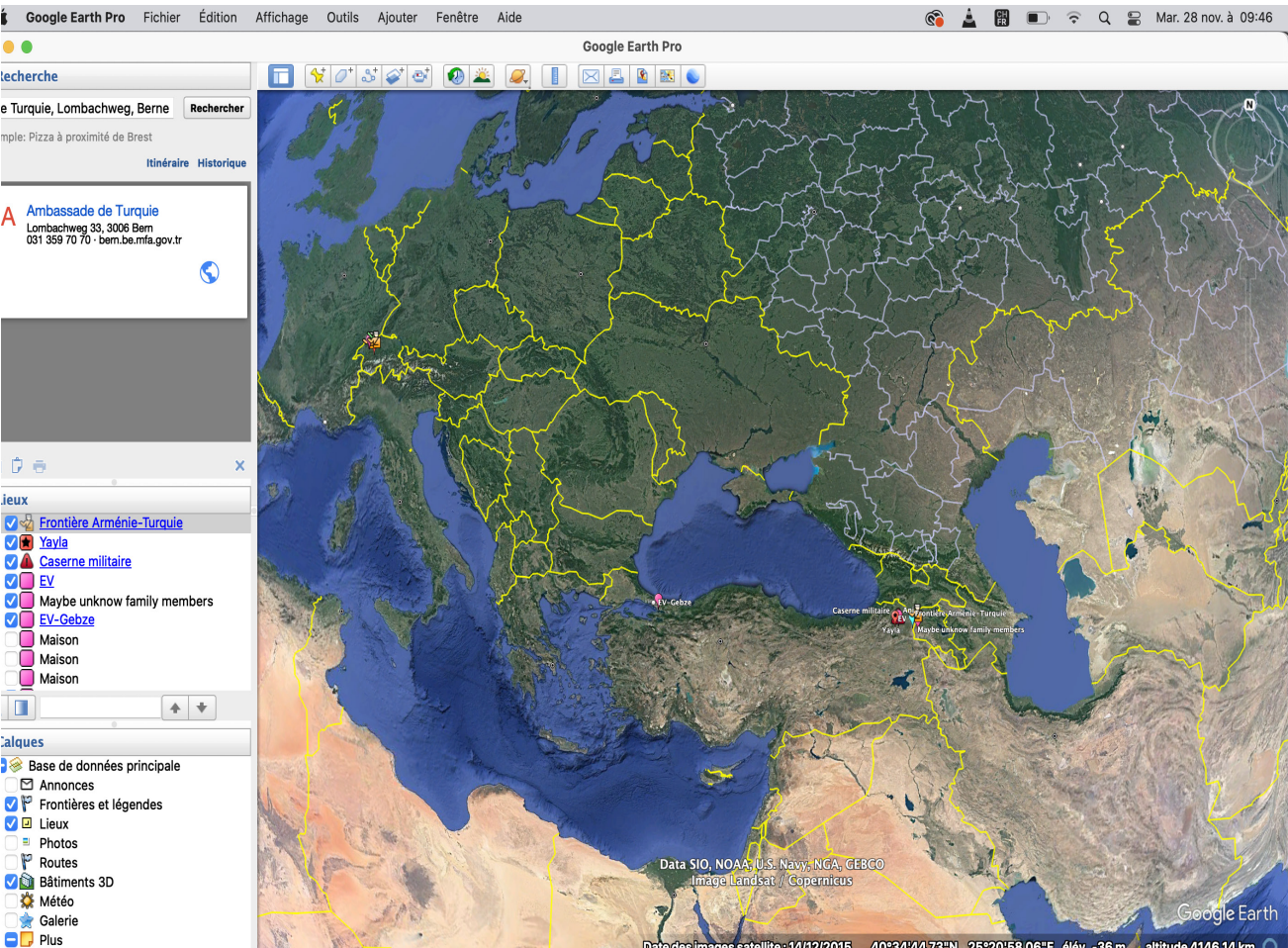
© Folly Julie

Après avoir trouvé une lettre écrite par ma mère en 1990, quelques mois après ma naissance, 33 ans plus tard je décide d'y répondre. Il s'agit d'une lettre adressé à L'Etat civil de Fribourg. La problématique tourne autour de mon prénom et de sa validation par les institutions administratives. J'ai eu envie de leur répondre afin de leur faire part de mon vécu. J'ai également traduit cette lettre en turc, afin que ma famille puisse faire partie du processus. Cet échange démontre encore une fois combien l'intime est politique.

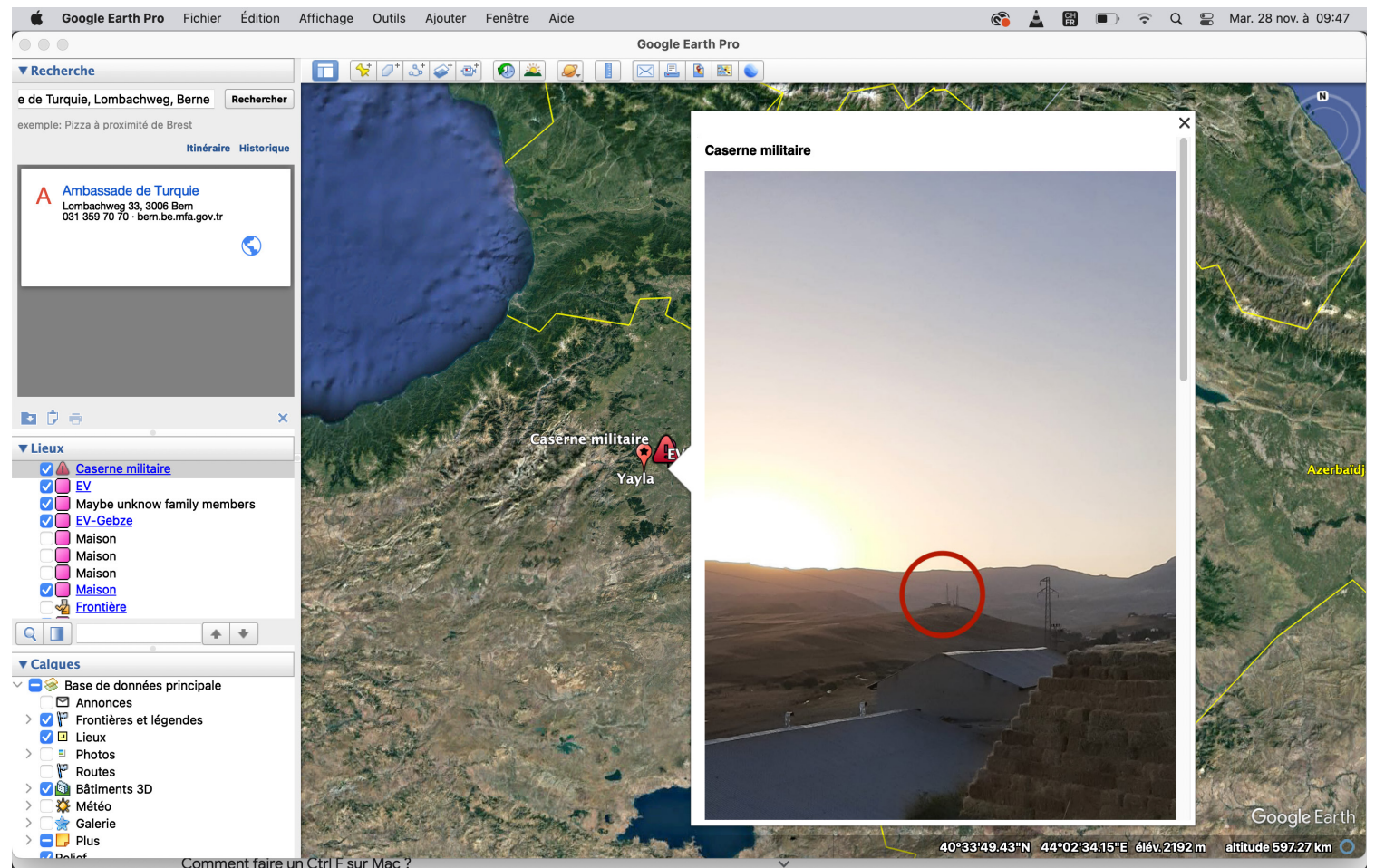


Nos états civils, 2023, installation, boîte aux lettres, lettres Fr-Tr.

Mes frontières  
2023



A partir de Google Earth j'ai créé une carte interactive qui me permet de marquer où se situent mes frontières, qu'elles soient géopolitiques ou émotionnelles.  
Chaque point est accompagné d'un projet que j'y ai associé.



Capture d'écran de : Mes frontières, 2023, Google Earth, online,  
dimension variable

XWE  
2022



© Folly Julie

Par des témoignages sous forme de messages vocaux ce projet vidéo met en lumière le racisme ordinaire vécu au quotidien par deux personnes nées en Suisse. Les images sont abstraites et poétiques, elles laissent place à une contemplation qui permet l'écoute. Ce projet est accompagné d'une bande son coproduite avec Laure Betris.



Capture d'écran: Xwe, 2022, projection vidéo monocanal, 07 min 14 sec, boucles, stéréo, dimensions variables

Seni merak ettim. Je suis curieuse de toi. Min te meraq kir.  
2021



Il s'agit d'un montage vidéo constitué d'archives familiales qui participaient à un échange entre ceux partis et ceux restés, proche de l'échange épistolaire où les images remplacent les lettres. Ce projet vise à montrer ce qu'il se passe pour ceux qui restent et l'influence qu'a l'exil sur ceux qui regardent partir.



Capture d'écran de : Seni merak ettim. Je suis curieuse de toi. Min te meraq kir., 2021, projection vidéo monocanal, 8 min

**Cemo**  
2021



Cemo, 2012-2020, pellicule n/b, cyanotype, env. 9757x7799

Cemo est une série de 11 photographies analogiques développées avec la technique du cyanotype.

Réalisée à partir d'un travail fait sur plusieurs années, cette série met en avant la position d'observatrice lors de mes séjours à Kars, lieu d'origine de mon père. La technique du cyanotype insiste sur le côté fantomatique des figures féminines, mais aussi sur le souvenir flou d'une identité kurde réprimée. Les maisons ne sont plus, la langue non plus, réside encore le spectre d'une culture fantasmée. La fragilité et l'inconstance qu'offre le procédé du cyanotype permettent de mettre en évidence le déracinement vécu au sein même de la communauté kurde et de la diaspora dont je fais partie. Mes racines étant autant ancrées en Suisse qu'au Kurdistan, j'ai pu en observer les moindres détails. Étant socialisée comme femme, je suis aussi subjectivement plus encline à assimiler la douleur transmise en héritage, entre autres par ma grand-mère, Cemo.



Dîlan Kılıç (née en 1990 à Fribourg) est une artiste interdisciplinaire. Elle travaille la vidéo, la sculpture, le verre soufflé, le métal, l'image et les matières olfactives. Après une formation en sciences sociales et en herboristerie, elle poursuit un master en Beaux-Arts à la Hochschule der Künste à Berne.

Sa pratique s'ancre dans une expérience intime de décalage : grandir ici tout en étant perçue comme étrangère. Ce regard depuis les marges nourrit une exploration des violences sociales banalisées, de ce qui nous est transmis, assigné, ou projeté. Elle questionne les tensions entre appartenance et exclusion, entre visibilité et malentendu.

À travers des formes sensibles et parfois instables, elle ouvre des espaces où l'ambiguïté est permise, et où les expériences minorisées sont présentées telles qu'elles sont, avec toute leur complexité, sans chercher à les simplifier ou à les traduire.

Contact : **dilan\_kilic@live.com**

## Liens

### Nos Frontières

1782

### XWE

1922<sub>xw</sub>

### Seni merak ettim. Je suis curieuse de toi. Min te meraq kir.

1960<sub>ty</sub>

## Thèse

### Pratiques artistiques et pensées décoloniales ; mise en perspective avec la question Kurde